

Le Messie de Haendel par l'Écho des Vagues

Un Messie de G.F. HAENDEL tellement attendu !

Que n'a-t-on pas écrit ou entendu sur Haendel, personnage dont la silhouette géante domine son époque ?

Sur sa vie jalonnée de succès à échelle européenne, sur ses prodigieuses capacités à se faire un nom en Allemagne, comme en Italie puis en Angleterre ?

Sur ses facilités à être l'ami des Souverains, comme sur ses performances en composition : vingt-et-un-jours pour écrire son Messie et seulement vingt-quatre jours pour ses douze concertos grossos de l'opus 6 ?

Sur sa personnalité flamboyante, un savant mix d'ambition, de flair, d'impatience et de soif de liberté, de fermeté mais aussi d'engagements personnels.

Malgré sa longueur, ses difficultés d'exécution, Le Messie fait partie des œuvres sacrées universelles ; c'est une œuvre accessible, même pour un public non expert.

Tout comme la musique pour les Feux d'Artifice Royaux, ou la musique « sur l'eau », comme ses opéras, Le Messie concentre des thèmes, mélodies qui se retiennent facilement et deviennent de véritables « tubes » !

Derrière ce portrait, nous gagnerions pourtant à réviser nos classiques ...

Que d'inattendus pourtant ...

Contrairement aux autres compositeurs de son époque, Georges-Frédéric n'est pas né dans une famille de musiciens. Il a bataillé avec un père autoritaire, chirurgien-barbier de son état, pour imposer sa vocation. Il étudie l'orgue à Halle, sa ville natale, auprès de Friedrich Zachow, devient organiste puis débutera le violon à Hambourg vers 1703.

Haendel voyage continuellement jusqu'à l'âge de vingt-sept ans, séjourne trois ans en Italie, puis à Hanovre, avant de s'établir définitivement à Londres. Totalement inconnu à son arrivée, victime de sa nationalité (image persistante d'une Allemagne barbare), il doit chaque fois déployer de l'audace pour se faire connaître, conquérir de nouvelles formes de musique et d'expression, s'insérer dans le paysage tel un éternel caméléon.

Il saisit chaque opportunité. S'illustrer en Italie par ses cantates et opéras, occuper en Angleterre l'immense vide laissé par la disparition d'Henri Purcell. Il consacra surtout ses six premières années à Londres à un réseautage fructueux et habile !

Enfin, Le Messie a bien failli ne jamais voir le jour. En 1737, malgré une renommée établie, Georges-Frédéric est victime d'un burn-out façon XVIIIème siècle.

L'opéra de Haymarket- qu'il avait repris à son compte- est exsangue, victime de la concurrence d'autres opéras, mais aussi des exigences des chanteurs, sopranos et castrats italiens notamment, aux cachets exorbitants.

Haendel s'écroule en plein concert, paralysé du côté droit, s'exprime confusément et refuse qu'on le soigne. Le calme et le bon air de son Allemagne natale le requinqueront en quelques mois. Mais il faudra plusieurs années pour qu'il se remette véritablement et il tirera les leçons de ses difficultés.

Sa carrière de compositeur empruntera alors une nouvelle voie, définitivement éloignée de l'opéra « de théâtre » et de la scène, plus proche de l'oratorio et des textes de l'Écriture, sans décors et beaucoup plus sobre.

G.F.Haendel innove pour répondre aux attentes de tous ses publics

Ruiné, subissant le puritanisme de l'Évêque de Londres, le compositeur souhaite séduire à la fois les Bourgeois londoniens par des textes sacrés et les membres de la Cour par l'émotion de sa musique.

Travaillant sur le texte non remanié des Écritures, il réalise qu'Isaïe et Saint-Paul sont de meilleurs librettistes que tous ceux avec lesquels il a travaillé jusque-là. Touché, bouleversé même, par la beauté des paroles, il entreprend de les mettre en musique le plus simplement et spontanément possible.

Il met sa science de la rhétorique théâtrale au service du texte, et le Messie voit le jour !

L'œuvre pour orchestre, solistes et chœur comprend trois parties. La première rassemble essentiellement les prophéties annonçant la venue du Christ et la Nativité. La deuxième partie raconte les épisodes de la Passion, de la Résurrection, de l'Ascension, de la Pentecôte et se clôt par le célèbre Hallelujah. La dernière partie, plus brève, s'interroge sur la mission rédemptrice du Christ et le triomphe de l'âme chrétienne sur la mort.

Fait inhabituel, les chœurs tiennent une large place dans l'oratorio.

L'œuvre est accueillie avec enthousiasme à Dublin le 13 avril 1742.

Mais à Londres, on ne peut alors parler de choses sacrées dans un théâtre, ni faire chanter des comédiens dans une église. L'œuvre déconcerte par son originalité. Il faudra donc attendre quelques années pour que le Messie soit applaudi par le public londonien.

Haendel remaniera sans relâche la partition, pour améliorer sa qualité ou adapter son œuvre aux musiciens disponibles. On compte au total onze versions du Messie !

Enfin ce Messie que nous attendions tous à l'Écho des Vagues

Après la formidable aventure de La Passion selon Saint-Jean, une fois nos partitions définitivement (et à regret) refermées en avril 2023, il nous fallait entreprendre sans tarder avec notre Chef de Chœur Pierre-Emmanuel Clair et les musiciens qui nous accompagnent, une nouvelle œuvre tout aussi forte.

Entretemps, nous avons travaillé et donné la Messe du Couronnement de W.A.Mozart en 2023 et 2024, magnifique mais plus courte et moins complexe dans son apprentissage par le chœur.

Or, Georges-Frédéric Haendel et Jean-Sébastien Bach, nés respectivement le 23 février et le 21 mars 1685, étaient quasiment jumeaux !

Malgré des origines, des parcours et des personnalités trop disparates pour être proches, tous deux s'estimaient.

Haendel composera une Passion selon Saint-Jean à 19 ans, empreinte encore des maladresses de sa jeunesse. Bach s'en souviendra vingt ans après lorsqu'il composera la sienne, en y faisant quelques emprunts.

Autant de raisons pour choisir l'apprentissage du Messie, qui comporte vingt chœurs. Tous somptueux et tous tellement différents ...

Soyez éternellement remercié, cher Monsieur Haendel, pour cette place donnée aux chœurs, qui comble les choristes du monde entier !

Notez également, cher Georges-Frédéric que nous travaillons assidûment notre anglais élisabéthain, pratiqué votre époque. Pour cela, nous nous appuyons sur les compétences d'amis choristes, respectivement professeur d'anglais et anglophone native.

Peut-être cet enseignement vous aurait-il été profitable, car il paraît que vous avez conservé toute votre vie un accent anglais épouvantable ...

Nos choix d'interprétation

Donnée dans son intégralité, l'œuvre du Messie dure environ 2 heures 30.

Nous envisageons une version allégée conservant une partie des arias solo et faisant intervenir un récitant pour déclamer en français les nombreux récitatifs.

Ces aménagements faciliteront la compréhension de l'œuvre et permettront de ramener la durée d'un concert à 1h45.

Comme pour la Passion selon Saint-Jean, les solistes, élèves de chant de Pierre-Emmanuel Clair, seront issus du chœur.

Une dizaine de concerts sont prévus entre décembre 2024 et fin 2025.

GF. Haendel forever

Finalement, on sait bien peu de choses sur la vie privée de Georges-Frédéric.

Célibataire, pas d'enfants, aucune liaison galante connue, solitude choisie puis subie lorsqu'il perd la vue, peu de faste dans son logement hormis quelques tableaux de valeur.

Mais derrière l'homme public, quelques rares écrits témoignent d'une fidélité en amitié et d'une générosité aussi gratuite que discrète.

Naturalisé anglais à sa demande, il a vécu en exil mais il est toujours resté luthérien.

Ce 6 avril 1759, sortant du théâtre où il est allé écouter une dernière fois « son » Messie, il ressent un malaise. Il mourra une semaine plus tard, dix-sept ans jour pour jour après la création de son chef-d'œuvre ...